



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Mon cher Ami,

exp. le 28^e janv. 1880
[77]

Dès la réception de votre Lettre, j'ai écrit à Brongniart. Je lui ai dit, que je venais d'apprendre quasi-officiellement les intentions de la Section, qu'on n'entrerait pas à l'Académie, comme en Paradis, en dépit des saints; que j'étais résigné; mais que je le priais, le suppliais, lui ordonnais d'empêcher que, sous quelque prétexte que ce fût, on ne me présentât, si je devais être placé en seconde ligne. (Ce serait pour la troisième fois, ou la quatrième, car la liste arrêtée lors de la prétendue mort de Bonpland ~~pour~~ n'en était pas moins arrêtée; or, ce rang, toujours le même, depuis 1837, ne serait pas pour moi une distinction fort honorable. Je préfère cent fois paraître oublié ou repoussé systématiquement.)

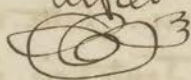
Brongniart me répond, par le retour du Courrier. Voici sa Lettre. Un troisième Correspondant vient de mourir. Cette nouvelle place arrange les affaires. Toutefois, je dis, comme un ancien adage commercial, La prise n'est prise que lorsque elle est prise.

Il résulte toujours de la Lettre de Brongniart,
que, sans la mort de Link, on aurait nommé
Blume et de Candolle.

Il en résulte encore que de Candolle était
français pour remplacer Bonpland, étranger
pour remplacer Kunth, refrançais pour
remplacer Deile et réétranger pour remplacer
~~Link~~. O Société de Jésus ! O vos qui cum
Jesu itis, non ite cum Jesuitis!!!

Il me semble, que vous ferez bien d'écrire
purement et simplement à M. A. de Jussieu
présid. de la Section, que ne pouvant être à
Paris, au moment des trois Présentations, vous
avez eu devoir lui adresser votre opinion, et
vous lui désigner les trois candidats dont
parle Brongniart.

Je vous embrasse

alfred


Mon cher ami j'ai trouve une
reponse qui vous tranquillise
sur l'avenir academique dans
le journal que j'ai lu en ce moment;
c'est l'annonce de la mort d'un
second correspondant etranger
Link le dreyer j'ai cru d'entrain
car il avait 84 ans dit-on.
voila un bobaniste qui a fu moi
bien a temps car avant toute
nomination cela permet de fuire
sans obstacle la voie la plus
juste; Decandolle, Wernher, et
quelques autres etant les candidats
naturels pour les deux places
etrangeres; vous sumperez j'espere

Sans difficulté le premier rang
parmi les candidats français.

Vous voyez qu'il y a toute probabilité
que vous n'auriez mis dans votre
candidature que je ne l'ai fait dans
la mienne au Collège de France car
mon aimable collègue M. Duvernois
qui avait pris très positivement
à parer cet engagement de
donner sa démission s'il était
nommé au Muséum a trouvé bon
de garder les deux places quand
il a vu que j'avais toutes les chances
pour lui nuire, soit disant
dans l'intérêt de la Zoologie
qui aurait été sacrifiée à la
Botanique mais j'envisageais essentiellement

Dans l'intérêt de la bourse. en en
même temps comme vous voyez un
acte de bonne foi et de bonne ^{confiance} ^{lui}
pour un collègue qui vient de ~~vous~~
demander l'avis.

. Si nous n'avions bien des nominations
de membres à faire en ce moment car
il y a 4 vacances à remplir je vous
dirais qu'on va s'occuper des nominations
de correspondants mais je n'ose pas
le croire en ce moment. cependant
je suis encore président de la section
en l'absence de Schimper je tâcherai
de le faire passer cette affaire

Très cordialement
votre

A. Bruguier

17 janvier 1851.